AVESNES

Englefontaine. — Lundi soir, à six heures, M. Ferdinand Dreumont, charpentier, 73 ans, était en train de monter un hourdage à l'église d'Englefontaine, quand il perdit l'équilibre et tomba d'une grande hauteur sur le sol.

Relevé aussitôt, le malheureux fut reconduit à son domicile, où il reçut les soins de M. le docteur Lenglet; mais l'épine dorsale était cassée, et il avait plusieurs côtes fêlées.

M. Dreumont est mort dans d'atroces souffrances, vingt-quatre heures après l'accident.

Suicide dramatique à Jenlain

Un homme coupé en deux

Au kilomètre 59 de la ligne de Valenciennes à Maubeuge, on trouvait hier après-midi, le cadavre d'un homme littéralement coupé en deux.

Ce cadavre fut reconnu pour être celui du sieur Grégoire Gillot, journalier, demeurant à Jenlain.

Tout fait supposer qu'il s'est volontairement placé sur la voie, au moment du passage du train 2185 partant de Valenciennes pour Maubeuge à 1 h. 31 du soir.

On raconte que dans la matinée, se trouvant en état d'ivresse, il avait eu une vive discussion avec sa femme qui lui reprochait son incondulte.

Il aurait cherché un refuge dans la mort pour échapper aux conséquences de l'action judiciaire qui lui était intentée par sa femme pour sévices graves.

Gillot était âgé de quatre ans.

Son cadavre a été transporté à son domicile.

L'assassinat de Prisches

La rumeur publique, à Prisches, accuse un nommé B... d'être l'auteur du meurtre de Mme Locqu'i.

Certains faits paraissent en effet confirmer les soupçons qui chaque jour, deviennent de plus en plus accusateurs.

Nous avons raconté, il y a quelque temps, que des draps de lit en toile avaient été trouvés dans la pâture d'un sieur Blanchard, où quelque temps auparavant on avait remarqué B... occupé à couper des ortiles. A Prisches on se demande dans quel but!

Pour arriver à l'abreuvoir il faut passer dans la cour B..., toutes les pâtures environnantes étant entourées de haies vives.

B... passe pour la commune pour avoir un caractère très violent et s'être énlvé fréquemment avec la victime. On trouve surprenant qu'habitant le même hameau il n'ait rien entendu et surtout que ses chiens n'aient pas aboyé.

Une tentative d'assassinat à Marpent

Hier matin, le petit village de Marpent a été mis en émoi par une tentative d'assassinat, commise dans les conditions suivantes :

Le nommé Pierrard, marbrier, mutilé depuis au moins trois ans, a voulu tuer sa femme en lui tirant un coup de révolver à la tête.

L'assassin avait vissé sa femme, Céline Larat, à la tempe, mais, probablement que la victime aura vu le geste et se sera baissée, la balle a glissée et s'est aplatie sur l'os frontal. Une partie du cuir chevelu a été enlevée et la malheureuse porte deux trous profonds de 25 cent. de long sur 7 mm. de large.

Mme Pierrard tomba sur le sol, baignant dans son sang et on a lieu craindre les plus sérieuses pour son existence. Le Parquet d'Avesnes s'est transporté sur le lieu du crime par le train de 2 heures 47.

L'assassin, qui est phtisique au 3e degré n'a pas été arrêté, parce qu'il ne peut se lever depuis longtemps. On attribue sa tentative criminelle à un accès de fièvre chaude.

Il paraît que le mobile de faction paraîtrait à la porte du domicile de époux Pierrard.

DUNKERQUE

Un homme à la mer ! — Un petit navire longeur de Gravelines, appartenant à M. Augustin Janin de cette ville, que commande le capitaine Pollefort, venait d'arriver en ce port, venu et de Dane de Férôé où il n'a séjourné que quelques mois. Ce petit bateau rapporte 72 tonnes morues grosses, pêchées à cet endroit.

Au moment de se mettre en route pour regagner son port d'attache, un marin du bord, nommé Pierre Toulouse, parti l'équilibre en voulant border une écoute et tomba à la mer.

Toutes les recherches pour tenter le sauvetage de ce malheureux, restèrent infructueuses.

D'ailleurs, cet infortuné disparut aussitôt tombé. Ce sera une victime de plus à compter avec celles faites pendant la terrible campagne d'Islande, qui marquera péniblement dans les annales de la navigation.

La campagne de pêche à Islande se termine rapidement maintenant et l'on est toujours sans aucune nouvelle de quatre navires, dont trois goelettes dunkerquoises et un chalupe, ainsi que de leurs équipages.

PAS-DE-CALAIS

BETHUNE

Lens. — Samedi prochain, à sept heures du soir, les ouvriers employés à la menuiserie, appartenant à la Chambre syndicale se réuniront dans une des salles du café Garon, en face la gare.

— Le fils de M. Evin, marchand boucher à Liévin, âgé de 9 ans, venu à Lens dans chez de Froissard, Rue Bigot, pour y retourner chez ses parents quelques pétards.

Arrivé rue de la Paix et voulant faire sauter un de ceux-ci, il fut atteint à la figure. Ce jeune enfant qui a reçu toute la décharge du pétard dans les yeux, souffre beaucoup ; l'œil gauche est complètement perdu. Quant à l'autre, M. le docteur Decourtieux espère pouvoir le conserver.

— Nous recevons une lettre signée par plusieurs habitants qui réclament pour éviter l'encombrement qui se crée de ce côté, que les deux guichets installés au bureau de poste soient ouverts au public.

Nous transmettons ce vœu à l'administration compétente qui, nous en sommes persuadés, entendra comme tout en nous adressant le bureau de Lens est un des plus chargés du département.

— Des malfiteurs viennent d'adopter un nouveau genre de vol, qui consiste à enlever notamment les nochères des habitations. C'est ainsi que dans la nuit du mardi à mercredi ont été soustraits chez MM. Laurent Nestor, cordier, Hocquet Louis, cultivateur ; Tacquet-Reumaux, notaire ; Sprist Gustave, fondeur ; Mercier Eug., entrepreneur et Hugot Arthur, fabricant de sucre.

M. Bétin, commissaire de police, vient d'ouvrir une enquête et recherche activement les voleurs.

Loos-en-Gohelle. — Au cours d'une discussion, Catherine Guéva, 33 ans, a violemment jeté sur le sol, Mme Fédélins Morel, âgée de 80 ans, qui dans sa chute s'est blessé la poignet gauche.

Procès-verbal a été dressé par la gendarmerie.

— Lundi dans l'après-midi, pendant que les militaires de la garnison étaient à l'école de natation, l'un d'eux nommé Déplanque, appartenant au 73e, 3e bataillon, 3e compagnie, s'assit sur la rampe qui sépare le grand bassin du petit, quand tout à coup il perdit l'équilibre et tomba à la renverse dans le grand bassin. Aux cris poussés par les autres militaires, M. Fabaré, fermier de l'école de natation, se jeta à l'eau et parvint à ramener Déplanque sur le bord ; il était temps, l'asphyxie était déjà presque complète. On lui prodigua des soins empressés et on le transporta à l'hôpital. Son état n'est pas grave.

Nos félicitations à M. Fabaré qui n'en est pas à son coup d'essai.

Auchel. — Avant-hier dans l'après-midi, un ouvrier mineur nommé Emile Delsanoy, âgé de 44 ans, est tombé avec la berline qu'il poussait devant lui du haut du fond de la fosse n° 5 des mines de Marles, à Auchel.

Dans sa chute, Delsanoy, outre plusieurs contusions, a eu la main droite écrasée.

Fenêtres closes

Rideaux tirés fenêtres closes,
Il fant l'ombre à l'amour, puisqu'il porte un (bandeau.
Je ne veux pi lilas ni roses :
Je préfère l'odeur saine du *Mikado*.

En vente à Roubaix
Chez M. Dubron-Marchez, 31, Grande-Rue
et partout. — Fabricant Félix Eydoux, Marseille. 4792

MM. ASTIER et Cie, Avenue Kléber, 72, Paris.

Messieurs,

Je puis certifier par expérience que le St-Jacobs Oil est un remède extrêmement précieux surtout contre les douleurs rhumatismales et les névralgies.

Missionnaire pendant 20 ans aux Etats-Unis, j'ai dû exercer la médecine en même temps que le ministère, et parmi les remèdes qui m'ont rendu le plus de services, je puis mettre au premier rang le St. Jacobs Oil.

— Le flacon que vous m'avez envoyé dernièrement m'a rendu un produit son effet presque immédiatement dans un cas de sciatique qui durait depuis cinq mois.

Votre bien dévoué serviteur,
Signé : PH. CRUD.
4768 Curé à la Selle-en-Hermois (Loiret).

TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel de Lille

Audience du 27 juillet

LILLE

Dans son audience d'hier, le tribunal correctionnel a jugé les affaires suivantes :

Procès de presse. — Hier venait devant la correctionnelle l'action en diffamation intentée par M. le docteur Dubar, directeur de l'asile d'aliénés d'Armentières, à M. Delbar, gérant du *Lillois*.

M. Dubar demande 5000 francs de dommages-intérêts.

M. Bouillon, substitut, occupant le siège du ministère public, prononce l'incompétence que combattent les avocats, Me Baggio pour M. Dubar et Me Boyer-Chamard, pour le *Lillois*.

Le tribunal statuera sur l'incompétance mercredi prochain.

***

Autres condamnations. — Charles Jaquinot, 4 mois de prison et 5 fr. d'amende et Jean Delrue, 3 mois et 5 fr. pour coups, rebellion, outrages et violences ; Jean Delrue, 2 mois et 16 fr., pour outrage à la pudeur ; Polydore Dagryse, 1 an, et 1 jour, pour vol et infraction à un arrêté de police ; Auguste Vandergan, 2 mois et 500 fr., pour fraude et expulsion ; Lambert Decoene, 3 mois, pour auppleion ; Gustave Rasson, 15 jours, 500 fr., fraude.

M. COURANT.

APÉRITIF
BANYULS-TRILLES
Vin naturel
tonique, fortifiant et agréable
« Le VIN DE BANYULS est le vin le plus riche en tannin que l'on connaît. » (Dr Rabuteau, Thérapeutique, 1er vol.)
« Le Banyuls-Trilles est le vin de table le plus rationnel. » *Docteur Bouchardat.*
« Prisé en dehors des repas où, au dessert, il se montre agréable, le VIN DE BANYULS-TRILLES est un excellent tonique qui stimule les fonctions de l'estomac et auquel on peut avec raison recommander, dans avant d'aborder, de la fièvre, de l'accident. » *Docteur Pronst.*
Les dignes qu'on vient de lire, sont la meilleure des recommandations en faveur de ce produit.
DANS TOUS LES CAFÉS
ET CHEZ LES ENTREPOSITAIRE
Exigerle marque sur la bouteille.

Nouvelles à la Main

Les enfants terribles :

— Bonjour, monsieur Bébé. Votre papa est il dans ses bottes ?

— Non, monsieur, Papa est allé chez le dentiste, pour faire arranger les dents de maman.

— Ah !

— Mais maman est là.

***

Lu à la quatrième page d'un journal de Marseille, cette annonce sybilline :

« On demande pour faire office de cocher un jeune homme de 15 à 16 ans, ou un gendarme en retraite. »

Pas de milieu !

BRULE-MAISON.

Programme des Spectacles et Concerts

Théâtre de l'Hippodrome de Roubaix. — Direction Albert Chartier. — Bureau à 8 heures — Rideau à 8 h 1/2.

Dimanche 31 juillet 1892. — Tournée lyrique. — Avec le concours de M. et Mme Bruet-Rivière — Grande matinée du Théâtre de la Renaissance. M. Uchuetto, premier baryton, des théâtres de la Scala de Milan et des principaux théâtres d'Europe, Mlle Faury, forte chanteuse, M. Fragson, chanteur cosmopolite.

PROGRAMME

Première partie

Five O'clock, concerto en *ré* b pour violon et violoncelle (non obligé), paroles et musique de A. Grégoir fils, exécuté par M. et Mme Bruet-Rivière. — Marionnettes, duetto comique, paroles et musique de Guyon et Bruet, chanté par M. et Mme Bruet-Rivière. — Mireille, de Gounod, duo chanté par M. Uchuetto et Mlle Faury. — Baissez la tête, chansonnette, paroles et musique de Guyon, chanté par M. Fragson. — Le roi de Lahore, chanté par M. Uchuetto. — Hérodiade, de Massenet, chanté par Mlle Faury. — La Prière de Dagmar Darcier, chantée par M. Bruet — Musique d'antichambre, fantaisie de Bruet et Guyon, pour clarinette et basse-clarinette par M. et Mme Bruet-Rivière. — Oh ! mon Golden Slippers, chanson anglaise, chantée par M. Fragson.

LE CORNEMUSEUX

Duetto, de Prosper Marius et Chaillier — Chanté par M. et Mme Bruet-Rivière

Roland à Roncevaux

De Mériel et Bourgeois — Mme Mlle Faury

SÉRÉNADE ANGLAISE

Par M. et Mme Bruet-Rivière

Deuxième partie

Les Coquelicots, chansonnette de Fragerolle, chantée par M. Bruet — Le Fou ! grande scène lyrique et dramatique, paroles de Tagliafico, musique de F. Bruet, chantée par M. et Mme Bruet-Rivière. — Plus de cors, fanfare imitative pour deux sous, paroles et musique de Bruet et Guyon, exécutée par M. et Mme Bruet-Rivière — La Coupe du roi de Thulé, de Louis Gallet et Diaz, chantée par M. Uchuetto. — Le Xivaro, fantaisie pour 2 voix, Uchuetto, paroles et musique de Bruet et Guyon fils, chantée par M. et Mme Bruet-Rivière — Chansonnette Mme Rivière — Le Concert à la cour, chanté par Mlle Faury — Les Cantiniers, duetto-marche, paroles de E. André, musique de Lacome, chanté par M. et Mme Bruet-Rivière — Entrechats de gymnastique, nocturne à 2 voix, paroles et musique de Bruet et Guyon, chanté par M. et Mme Bruet-Rivière. — La Reine de Saba, de Gounod, chanté par Mlle Faury — Le Roi d'Ys, sérénade de Lalo, chantée par M. Fragson.

Acte — Cette scène merveilleuse, lyrique, émouvante et de bon goût, permettra à toutes les familles de pouvoir y assister.

***

La Musique m nicipale de Mouveaux exécutera sur la place Thiers, le dimanche 31 juillet 1892, à 5 heures du soir, les morceaux suivants :

1. Allegro, Sellenick. — 2. Le Lac des Fées, ouverture, Auber. — 3. Grand Pot Pourri sur des motifs de grands maîtres, F. Leroux. — La Vallée d'Oseau, grande valse, Benoist. — 5. Concerto pour pistons et grandes clarinettes, exécuté par 20 clarinettes, G. Wettge. — 6. Les Dieux en exil, ouverture, Bosch. — 7. Une soirée près du lac, fantaisie pour hautbois, solistes, M. V. Verbrugge, F. Leroux.

Des chaises seront mises à la disposition du public.

Kermesses et Tirs

Dimanche 31 juillet. — A Provin et au Petit-Roncbin. Tir aux lapins chez M. Victor Moncharx à 3 heures du soir.

PETITE CORRESPONDANCE

Vegamay à Dunkerque. — Nous ne pouvons vous renseigner. — M. Lemay demeure avenue de Hippodrome. Adressez vous aux bureaux de l'Avenir.

T. R. à Roubaix. — Vous ne pouvez réclamer que comme action de famille.

Mme Vve Tout de qui vous pouvez exiger du propriétaire, est de pouvoir jouir paisiblement de votre habitation. Veuillez.

A. Dupuis. — Vous pouvez faire consulter au si-jusqu'à 3 ou 3 h. 1/2, suivant qu'il sabre 2 ou 3 heures.

D. D. Roubaix. — Vous pouvez vous adresser au Parquet du Procureur de la République à Lille, chargé d'instruire la demande et de donner son avis, si il y a lieu défavorable, rien à cacher.

Le Facteur.

CONVOCATIONS

Grande-Synagogue. — Les musiciens sont priés de se rendre au Consistoire, vendredi 29 juillet à neuf heures précises du soir. Répétition générale.

FUNÉRAILLES

Les personnes qui ont reçu du faire part de la mort du Monsieur

Louis VASSART

décédé à Tourcoing, le 26 juillet 1892, à l'âge de 26 ans, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation d'assister aux CONVOI & SERVICE funèbres qui auront lieu, lundi 31 courant, à 8 heures et demie, en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes, sa paroisse. Il ne sera pas envoyé de cimetière ducat lieu, pour y être inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue Jean-Bart.

Etat-civil de Tourcoing

Du 27 juillet

Naissances. — Dé ité Brouckè, 4 la Bourgogne. — Jules Bonnet, rue des Ch. Daerpels, rue Nationale. — Henri Omez, rue de Calais.

Décès. — Albert Fostier, 2 ans 10 mois, à la Croix-Rouge.

Etat-civil de Mouveaux

Du 16 au 23 juillet

Naissances. — Gabrielle Prouvreur, la Place. — Agnès Strobbe, Rue Bonnets.

Mariage. — Néant.

Décès. — Jeanne Versailles, 28 mois 24 jours, la Motte.

HOUBLONS

Paris, 27 juillet 1892.

Le temps est redevenu chaud et sec. Les pluies tombées la semaine dernière ont fait beaucoup de bien à la plante qui en avait besoin. Dans beaucoup de régions elles sont venues trop tardivement pour exercer une grande influence sur la qualité : mais l'effet s'en fera toujours sentir sur la qualité.

En bonnion 1891, les affaires sont de plus en plus restreintes. C'est à peine s'il en est encore fait mention dans les bulletins commerciaux des différents marchés.

Les houblons présentés ne vont pas tarder à faire leur apparition et ce sont l'intérêt se porte maintenant sur la prochaine récolte.

Nous résumons ci-après les avis qui nous sont parvenus cette semaine des principaux pays de production.

Allemagne. — La plante a meilleure apparence depuis qu'elle a été suffisamment arrosée par les pluies tombées la semaine dernière. Les rayons des grands crès se trouvent en bon état. Il est à satisfaisant : dans ceux produisant les qualités moyennes et ordinaires. la plante est moins développée, mais elle se remettra avec la continuation d'un temps favorable ou pourra atteindre une récolte moyenne.

Autriche-Hongrie. — La situation est assez inégale à Saaz. Dans la rayon d'Auschia elle est satisfaisante, tandis que dans le rayon de Tschaslau, on estime le rendement aux 3/4 d'une bonne récolte.

Belgique. — La situation est inégale dans la région d'Alost, elle est satisfaisante dans celle de Poperinghe et de Boisschepe. Il en est de même pour le Nord de la France.

Russie. — Situation satisfaisante sauf pour la région de Gitoniar où la plante est trop en retard et ne produira, quoiqu'il advienne, qu'une demi-récolte.

Dans les autres rayons on en revoit une récolte équivalente à celle de l'année dernière.

Angleterre. — Dans ce pays, la plante est plus en retard que dans tous les autres : les nuits sont trop fraîches. Il n'est manifesté des jours derniers dans le comté de Kent, un peu de moisissure. On constate également de la verotine.

Les planteurs anglais ne s'en effrayent pas outre mesure, luttant avantageusement par le nifrage contre la moisissure et par les lavages contre la vermine. Le marché est une bonne place.

Amérique. — Les dernières nouvelles annoncent de la baisse sur les Etats. Les avis au sujet de la récolte sont contradictoire. Contrairement à ce qui est livré ces années dernières à pareille époque de l'année, les affaires se livrer sont nulles.

Alsace. — Situation très inégale; très bonne dans certains rayons, mauvaise dans certains autres. On ne prévoit pas que le rendement dépasse celui de l'année dernière; certains, prononcient même qu'il ne sera pas atteint.

Bourgogne. — La plante est saine, mais peu développée. Les pluies de la semaine passée qui fait baisser le prix du houblon, ne nuisent pas à la quantité, au moins pour la qualité, laquelle si rien d'imprévu ne surgit d'ici la cueillette promet de devenir exceptionnellement bonne.

PLACEMENTS SÉRIEUX

Nous donnons avis aux personnes soucieuses de leurs intérêts, que les actions de la

Brasserie Coopérative

L'UNION DES TROIS VILLES

deuxième émission, se trouvent dès à présent assurées.

Il reste donc à profiter d'une partie de l'émission des obligations de 500 fr., libérées à 450 fr., intérêts 5 0/0.

Pour renseignements, s'adresser ou écrire à M. Louis GIOT, administrateur de la Brasserie et L'Union des Trois Villes, 2347a.4825

PLUS DE CHAUVES !

Ni de CHEVEUX GRIS

CROISSANCES ÉTONNANTES

Chez CHAMPION

Parfumerie, 1, Rue Grétry, Paris

Envoi franco contre mandat de 2 francs pour un flacon

POMMADE CONTRE LE CHAUVE

Pommade hygiénique, sans graisse ni poudre, ne salissant ni ne tachant le linge et l'habit des plus belles dentelles.

Guérit de chutes et démangeaisons. — Prévient cheveux gris.

Le pot de 250 grammes franco contre 2 francs. 24 fr.

Mme LECBAUX, 1bis, Rue de la Corderie, 1bis, MARSEILLE

Dépôt à Lille : Pharmacie du Docteur Orfi, rue Sequenne, 60 ; Fenyvès ; Dorbe et Cie ; Cosens ; Quarré ; Gaudin et Cie ; Dehaut, rue Faidherbe ; — A Tourcoing : MM. Brunelle ; Vanhaeville. — A Valenciennes : Bailly, Boulet. — A Douai : Bouchez. — A Maubeuge, M. Huart, pharmacien, rue de Mons. — A Beaumont-Mar. M. Dubertin, pharmacien. — A Cambrai : Mme Cour, à Hondschoote (Nord). — Toutes pharmacies.

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations.

GUERISON RADICALE

des Maladies Secrètes PEAU

ET DES MALADIES DE LA

dartres, eczémas, ulcères variqueux

Traitement rationnel par

M. VANDENDRIESSCHE

Docteur en Médecine

LILLE, 6, rue Prédis, 6, LILLE

consultations gratuites

Église Cathedrale & S

Sa supériorité sur les autres bonbons et pastilles au goudron & au GOUDRON pour tous ceux qui en ont fait usage.

La boîte : 60 CENTIMES, chez les Pharmacien

Exiger, sur la Bande qui entoure la Boîte, la Marque de la Ste Vierge.

Adresser demandes par poste à la pharmacie Le Bouf, à Bayonne.

Anvers, 27 juillet

Peignées françaises de la Plata

En disponible, il a été traité 61 balles de la Plata en sain et 0 balles Australie.

Contrat à

Juin, 0.00 0/0 ; juillet, 0.00 0/0

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B

Février, 0.00 0/0; mars, 0.00 0/0, avril 0.00 0/0 Mai 0.00 0/0; juin, 0.00 0/0; juillet 4.50 0/0; août, 4.50 0/0; septembre 4.55 0/0; octobre, 4.57 1/2; novembre, 4.60 0/0, décembre, 4.60 0/0 ; janvier 0.00 0/0.

Ventes : 220 000.

Marché soutenu.

BOURSES COMMERCIALES ET AGRICOLES

Huiles, Graines et Tourteaux

LILLE 27 juillet	HUILES GR.		TOURC.
	Ctd.	Cp.	
Colza	— —	55 —	— —
Œillette b.	— —	— —	16 —
Lin de Sypre	— —	54 —	51 50
Lin étranger	— —	45 —	23 —
Cameline	— —	— —	16 —
Chanvre	— —	— —	40 —

Huile épurée pour quinquet 61 — à — —

LILLE 27 Juillet—	Marchés des Céréales				
	Ventes		Pr. en kil. sur		
Espèces	Ancnes	Nlles	Ancnes	Nlles	
Froids	296	159	27 »	25 »	27 »
Vaches	204	71	28 »	25 »	27 »
Taureaux	65	24	25 »	25 »	25 »
Veaux	411	205	100 »	1 10	1 20
Moutons	224	171	1 00	1 05	1 10
Porcs	187	124	51 »	1 08	1 09

BOURSE DE LILLE

Du 27 juillet

RENTES (Villes et Départements)

Lille 1860, 113.

CAISSES ET VALEURS DIVERSES

Benj-Delgotte et Cie, 488.75 et 490.

ACTIONS

Aniche (Nord), le douzième, 3000 parts, 14535. — Auzin (100e de dernier), 4625. — Bruay (Pas-de-Calais), ex-coupon n° 56, 3000 actions, 12600. — Bully-Grenay, le sixième, ex-coupon n° 56, 18000 parts, 3937.50 et 3910. — Carvin, ex-coupon n° 56, 1450. — Carvin, ex-coupon n° 59, 2045 actions, 1450. — Courrières, le dixième, ex-coupon n° 8, 30000 actions, 1190. — Douchy (Nord), 4000 actions, 1850. — Meurchin, ex-coupon n° 24, 4000 actions, 4395. — Vicoigne et Nœux, 4000 actions, 2,000.

FONDS ET HAUTS-FOURNEAUX

Denain et Anzin 1879, ex-coupon n° 15, 2000 actions, 850.

Pour les valeurs non cotées, voir le relevé de la Bourse de Paris dans les journaux.

BOURSE DE BRUXELLES

du 27 juillet 1892

Emp. 3 1/2 s. 1	—	Brux. lib. 1888	110 87		
— 1er. 1.	102 40	Nom libéré 1888	—		
— 2e. 1.	102 40	Obligatoire 1888	—		
— 3e. 1.	98 77		1877 4	—	
— 2 1/2	88 10		1886 3	—	
Annuité 4 1/2	—	Tournai 1882	93 25		
— 4	—		1886 4 1/2	—	
— 3	96 25	Gand	1886	—	
Tr. Tons. 4 1/2	115 93		1890	102 —	
— 4	109 75		1892	—	
— 3	—	Liége	1886	91 30	
— 3 pc 1881	116 —		1892	—	
— 3 pc 1893	109 50		1892	102 50	
Alvres 1887	102 25		1892	102 25	
Non libéré 1887	—		1892	—	

BULLETIN FINANCIER

Paris, 27 juillet.

La bulle est très vive entre les acheteurs et les vendeurs à l'approche de la liquidation.

Les baissiers opèrent en prévision des livraisons de titres que pourrait amener la libération du nouveau 3 0/0.

Le 3 0/0 clôture à 98.42.

Le 4 1/2 à 106.15.

La Rente Italienne conserve une grande fermeté à 90.67.

On considère la présence à Paris de M. Rudinan, le nouvel ambassadeur, comme un gage des intentions conciliantes du gouvernement italien.

L'Extérieur s'inscrit à 78.12.

Le Russe nouveau à 78.05.

L'Orléans à 68.65.

L'action de la Banque de France continue à être demandée à 4245.

La Crédit Foncier se négocie à 1095 ; l'obligation nouvelle fait 1.25 de prime.

La Banque de Paris ne s'écarte pas du cours de 650.

La Société Générale est en nouvelle avance à 468.75.

Le Crédit Lyonnais gagne 3 fr. à 700. Le cours de 800 est tout indiqué par le développement de ses opérations de banque et la progression de ses bénéfices.

Les Chemins économiques font 415.

Informations financières

La part Fulmitite sans attendre le moment où le syndicat aura terminé ses travaux, se lance, sur ce bruit, de toutes de demandes suivies, à 50 fr.

On estime d'après les quantités d'explosif à fournir pour les travaux de rectification de la Dordogne que la société devra réaliser un bénéfice de 500,000 francs qui assure un supplément de dividende de 4 francs par coupon pour l'année.

En vertu du vote émis à l'assemblée officielle des sociétaires de l'assurance financière qui a eu lieu le 25 courant, un pourvoi va être fait contre l'arrêt de la cour de Paris, et le cours de cause les administrateurs, le conseil des agents de change et le notaire de la Société.

LE COMPTOIR DE CHANGE

A. Pajot et Ch. Lefebvre

LILLE ROUBAIX

Rue Nationale, 69 bis, rue de la Gare, 6

PAIE tous les coupons français et étrangers dont le taux est officiellement connu

15 jours avant leur échéance

ACHÈTE ET VEND À FORFAIT

tous titres négociables

TITRES CONTRE ESPÈCES

ORDRES DE BOURSE

à Paris, Lille, Bruxelles, etc., avec conditions particulières.

Imp. du journal *l'Avenir de Roubaix-Tourcoing*.

Le gérant : E. DUGARDIN

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 110

LA FILLE SANS NOM

DEUXIÈME PARTIE

FAUVRE JEANNE

— Silence!

— Je pense au sang versé, à ce jeune homme de Los Santos...

— Tais-toi!

— Je ne peux pas les oublier...

— Ah! je le sens trop!

— Ceux là sont entre nous!

Il murmura, les yeux à demi fermés :

— C'est mon arrêt!

— Enfin, pourquoi-elle, j'ai horreur de l'argent et de l'acquis! Pourtant je ne voudrais pas te savoir triste, désespéré... Tu as été bon pour nous!

— Ne crains rien... J'ai plus de courage que tu ne penses.

Ecoute, dit-elle en lui parlant avec son cœur; je n'ai pas de crimes à me reprocher, moi, mais j'ai des fautes... Jamais, tu entends, jamais je ne me marierai et même je sens que je ne peux pas vivre.

— C'est plus fort que moi. J'ai beau me raisonner, me chercher des excuses, il me semble, me chercher des excuses, il me semble que j'apporte le deuil et la honte dans cette famille qui me réclame... Tu es jeune... Reprends-toi une carrière... Ayons-le... Dans quelques années, si je suis encore de ce monde, je vous dirai les sentiments, les impressions, ton changement... Puis je oublier que je t'ai apprécié, que je t'ai aimé!

— Dans quelques années?...

— Tu n'oseras pas exiger?

— Je n'ai Vamais au souvenir si longtemps et cette séparation lui serait un supplice. Tout partit est bien après!

— Oui.

— Tu resteras en France?

— Sans doute pour y mourir. J'ai le cœur malade, il ne se guérira pas!

— Et c'est moi qui en suis cause?

— C'est vrai.

— Eh bien! tu as raison... Tu veux la preuve de mon amour, de mon repentir... Je te la donnerai... Laisse-moi écrire quelques lignes pour ceux que je vais quitter. Le train de Havre est à minuit et demi... Je vais le prendre.

— Tes préparatifs sont faits?

— Bien simples. Je renverrai la précepteur à Londres. Je suis venu... J'y retourne.

— Ecris donc!

Elle alla à la fenêtre et l'ouvrit.

Elle demeura un instant penchée au balcon.

C'est là qu'elle l'avait attendu si souvent depuis deux mois.

Il écrivait rapidement, avec la fièvre dans les doigts.

Elle entendait la plume grincer sur le papier.

Au dehors la nuit était magnifique et dans le lointain la ville scintillait de la tour Eiffel jetait au leur changeante, tandis que les bruits lointains expiraient sur les coteaux baignés par la clarté bleue des étoiles.

Jeanne se penchait pour voir la lumière douteuse des fenêtres de la morte lorsque tout-à-coup elle se redressa.

Le bruit de la plume avait cessé et une détonation venait de retentir.

Elle se retourna.

La tête de Jean-Maurice, fracassée d'une balle, se renversait sur le dossier de la chaise.

Un mince filet de sang coulait sur son front.

Mais il eut le temps de jeter un dernier et brillant regard à celle qu'il aimait, comme il l'avait déjà implorant et de lui montrer d'un geste le papier sur lequel il venait de tracer quelques lignes.

Elles se précipita sur lui en essayant de le rappeler à la vie.

C'était impossible.

Un sourire sélleure les lèvres du mourant et ses yeux se fermèrent.

La lettre contenait son suprême adieu.

« Ma Jeanne,

» Je comprends l'horreur que je t'inspire.

» Moi, je t'aime de toutes mes forces. Ton amour aurait pu me sauver, mais la tâche est trop lourde.

« Tu diras à mon père que je meurs en le bénissant.

» Je quitte ce monde sans regret et je désire qu'un homme d'honneur, appréciant le trésor que je perds, te donne le bonheur que tu mérites.

» Adieu, ma Jeanne, je meurs en t'adorant.

» Jean Maurice ».

Elle poussa un cri et tomba évanouie auprès du cadavre de son amant.

Le fracas embossé au coin de la rue de Marivaux n'avait pas perdu la piste à laquelle il était attaché.

Hélène et l'amiral qui venait de rentrer à la ville, le jardinier et deux agents, accourus au bruit du revolver, entrèrent presque en même temps dans la chambre de la jeune fille.

Mme de Vitray relevait Jeanne et la pressait sur son sein.

L'amiral, à genoux près du cadavre, mit la main sur la poitrine du jeune homme.

Le cœur avait cessé de battre.

— Messieurs, dit-il aux agents, vous pouvez rendre témoignage à ceux qui vous ont envoyé. Ce jeune homme s'appelait Jean-Maurice. Dépêchez-vous, il avait de torts à se reprocher, mais la justice n'a rien à faire avec lui. Il a payé sa dette.

TROISIÈME PARTIE

RÉPARATION

I

CONVALESCENCE

Le bruit des événements que nous venons de raconter, se perdit dans le fracas de l'exposition.

C'était l'époque où la marée envahissante battait son plein.

Paris regorgeait de visiteurs. On y accourait en caravanes des quatre coins du monde.

Pour qui a vu cette gigantesque cohue, il est difficile de l'oublier.

Le tumulte du Champ-de-Mars, où se tenait cette énorme foire, étouffait tout le reste.

La presse seule aurait pu attirer l'attention sur l'étrange mariage de la Madeleine et le suicide de la ville Suzanne.

Fernand Cobbery se multiplia. Il obtint des organes de la presse les plus importants la seule faveur qui fut désirable dans ce désastre de famille : le silence! Mais, quelques-uns d'entre eux devaient se montrer sourds à ses instances.

Toutefois, à moins d'être initié aux causes de ces événements, il était difficile de les comprendre.

L'hôtel de la rue Cambon resta fermé pendant de longs mois.

On aurait pu croire qu'il était abandonné et désert.

Il était habité cependant, mais dans une chambre sur le cour, une jeune fille, une héritière que tant d'autres avaient jalousée et dont une foule de jeunes gens du monde envoient les préférences, agonisait, suspendue entre la vie et la mort.

Assise à son chevet ou elle pensait les nuits et les jours, Mathilde Saint-Clair, cruellement frappée, malgré son innocence des fautes du conseiller, la disait qu'il a la tombe avec une énergie désespérée.

Que lui importait la fortune et ses avantages, ses titres et ses honneurs, si elle devait perdre le seul bien auquel elle eut attaché le bonheur de sa vie!

On ne pouvait l'arracher du lit de sa fille.

A chaque instant, le grand-père Michel St-Clair, fatigué et vieilli, entrouvrait la porte de cette chambre désolée et demandait avec une mauvaise inquiétude éclatant dans ses gros yeux pleins de dévouement :

— Eh bien?

Les amis et les parents venaient aussi à leur tour de rôle, mais timidement, en rasant les murs, à la façon des conspirateurs, prendre des nouvelles.

Maintenant, on approchait de l'hôtel Colombey avec précaution et mystère, comme d'une maison maudite ou pestiférée.

Le malheur y était entré et le malheur classe les amis.

Quelques-uns s'arrêtaient à la loge du concierge. Dans le nombre la tante Sidonie et tonton Constricor pour lequel la maison avait perdu son charme dès que l'ère des fêtes pantagruéliques était close.

Elle l'était pour longtemps selon toute apparence.

Pendant le mois qui avait suivi la scène de la Madeleine, le grand portier ne répondait aux questions qu'en poussant un soupir et en hochant la tête d'un aire de mauvais augure.

Le coup avait été rude pour la malheureuse jeune fille.

Dès la première minute, le docteur Guyon, avec son coup d'œil de praticien expérimenté ne s'était pas trompé.

Son sinistre pronostic devait se réaliser.

Le soir même une fièvre cérébrale s'était déclarée.

Depuis elle suivait son cours avec des phases diverses sans qu'on pût pressentir qu'elle serait la fin de cette dangereuse maladie.

Le commandant Briard comptait parmi les dévoués. Le pauvre homme avait passé plus d'une nuit dans le fumoir japonais, causant comme à la guerre, étendu sur un divan, tandis qu'Anselme Durivel tenait compagnie à son ami Saint-Clair désorienté et frappé d'une véritable consternation.

Le jeune et toujours détestable Gaston Durivel se montrait à peine.

C'était un homme de plaisir. Il disait au commandant Briard :

— Je suis comme les hirondelles, je fuis l'hiver. Pour la maison Colombey, c'est l'hiver en commence. Elle ne s'en relèvera pas.

En dépit des efforts du substitut, l'histoire du fils de Rose Bertot avait transpiré.

Quelques journaux de ceux qui exploitent les scandales pour s'en faire des revenus, en avaient parlé à mots couverts mais avec des transparences qui permettent de tout dire et de tout deviner.

On ne sait jamais d'où ces perfides traditions émanent, mais pour quiconque est connu Pierre Bréchoux, il était fac